t-on ; non ce sont des idées et leur introduction dans la pratique constitue l'essence de l'œuvre syndicale.

En effet les membres du syndicat professionnel devront bien étudier et préciser les desiderata qu'ils voudront formuler, donner un juste relief aux abus qu'ils poursuivront, présenter les meilleurs moyens de les faire disparaître sans avoir recours à la violence. Ils devront encore signaler et aider à introduire les améliorations partielles et progressives, tant au point de vue des intérêts strictement professionnels qu'au point de vue de la morale et de l'hygiène. Leur champ d'étude devra enfin embrasser le contrat de travail, le salaire, la limitation des heures de travail, le perfectionnement de la production autant que le bien-être physique et moral de l'ouvrier.

La coopération de l'élément mixte permettrait l'échange de vues sur telle ou telle question particulière ; les deux facteurs de la production apporteraient les uns leurs connaissances des besoins et des désirs des ouvriers, les autres leur expérience technique. Ceux-ci diraient les difficultés à surmonter dans les réformes qui intéressent l'avenir de l'ouvrier et de l'industrie ou qui nécessitent des modifications dans la direction intérieure de l'usine ; ceux-là signaleraient les défectuosités particulières et les remèdes constatés sur place dans la pratique. En toute hypothèse, l'étude, et l'étude spéciale des conditions de travail dans chaque branche professionnelle doit former la base du syndicat mixte.

Voilà des questions qui intéressent au plus haut point la classe ouvrière ; il me paraît très important de les étudier sérieusement ; il est de toute nécessité de rechercher avec soin les moyens de faire aboutir les justes revendications des ouvriers. L'organisation syndicale bien comprise les détournera de ces associations plutôt politiques où des meneurs ont installé tribune pour déblatérer contre les « buveurs de sang ». C'est dans ces « clubs » que se perdent ou s'émoussent les bonnes volontés. L'amélioration du sort des travailleurs disparaît dans cette agitation révolutionnaire et l'ouvrier qui lui confie ses espérances n'est pas plus avancé que s'il se brisait la tête contre son métier.

FRÉDERICKA

(A suivre)

MARCHES A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. 16 juin. — Laines peignées, type courant. — Tendance soutenue.

5,000 sur juin	à 4.95	40,000 sur décemb. à 4.95
20,000 sur juillet	à 4.925	10,000 — 4.975
70,000 sur août	à 4.975	10,000 — 4.90
5,000 sur septem.	à 5.00	10,000 sur janvier à 4.925
5,000 —	5.05	10,000 — 4.95
25,000 sur octobre	à 4.95	10,000 — 4.975
15,000 —	4.975	5,000 sur février à 4.875
10,000 —	5.00	25,000 — 4.925
5,000 sur novem.	à 4.95	20,000 — 4.95
25,000 —	4.975	..... — .....

Total de la journée : 325,000 kilos.

ANVERS.--Tendance ferme. — Total : 195,000 k.

TERME	LAINES PEIGNÉES				COTONS	
	Roubaix-Tourcoing		ANVERS		LE HAVRE	
	Jour	Précéd.	Jour	Précéd.	Ouver.	Clôt.
Juin... 1900	4.92 1/2	5.00 ./.	4.75 ./.	4.77 1/2	60 ..	
Juillet	4.95 ./.	5.00 ./.	4.75 ./.	4.77 1/2	59 37	
Août	4.97 1/2	5.02 1/2	4.77 1/2	4.80 ./.	59 ..	
Septembre	5.02 1/2	5.05 ./.	4.80 ./.	4.82 1/2	57 87	
Octobre	4.97 1/2	5.02 1/2	4.82 1/2	4.83 1/2	55 ..	
Novembre	4.97 1/2	5.05 ./.	4.82 1/2	4.82 1/2	52 12	
Décembre	4.95 ./.	4.97 1/2	4.82 1/2	4.85 ./.	50 62	
Janvier 1901	4.92 1/2	4.97 1/2	4.82 1/2	4.85 ./.	49 62	
Février	4.92 1/2	4.97 1/2	4.82 1/2	4.85 ./.	49 37	
Mars	.... ./.	.... ./.	4.82 1/2	4.85 ./.	49 12	
Avril	.... ./.	.... ./.	4.82 1/2	4.85 ./.	49 ..	
Mai	.... ./.	.... ./.	4.82 1/2	4.85 ./.	49 ..	

Le Havre, 16 juin. — *Télégramme de M. G. Degoy.* — A terme cours inchangés, tendance soutenue.

LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

A PROPOS DE BORDEAUX-PARIS. — GARIN DOIT ETRE CLASSE PREMIER. — Un journal parisien, « Le Petit Bleu », publie, au sujet de l'arrivée de Fischer et de M. Garin, dans Bordeaux-Paris, des réflexions qui intéressent certainement les partisans, et ils sont nombreux, de Maurice Garin :

« Voici les faits tels qu'ils nous ont été racontés par plusieurs témoins.

» Quand Garin, qui venait de réussir à décoller Fischer, est arrivé dans l'enceinte du Parc des Princes, il avait à ce moment environ 30 secondes d'avance sur son concurrent ; il ne fit qu'un bond jusqu'à la porte lui donnant accès sur la piste, comptant profiter de cette avance pour prendre rapidement les 150 à 200 mètres qui devaient lui assurer la victoire.

» Son émotion fut grande en constatant que cette porte était fermée ; le temps de parlementer, Fischer l'avait rejoint ; aussitôt les deux hommes ensemble la porte s'ouvrait ; le Roubaisien perdait donc, par ce fait, le bénéfice de son avance et, dans la lutte finale, découragé par cet incident, il était battu seulement de 25 mètres.

» Pourquoi cette porte, qui aurait dû être ouverte, est-elle restée fermée devant Garin et ne s'est-elle ouverte qu'à l'arrivée de Fischer ? C'est ce que nous apprendra, nous l'espérons bien, l'enquête que ne peuvent manquer d'ordonner les membres de la commission chargée de juger sur ces incidents.

» Nous avons lu, à ce sujet, les attestations, signées de divers témoins, qui certifient le fait de l'avance de Garin, et qui tous déclarent n'avoir vu cette porte s'ouvrir qu'à l'arrivée de Fischer.

» Le deuxième incident est de même gravité ; les mêmes témoins déclarent avoir vu Fischer abandonner sa machine et faire à pied la distance qui sépare la porte du vélodrome, donnant sur la rue, de l'entrée du pesage, pour venir prendre à cet endroit la machine sur laquelle il termina le kilomètre final.

» Ce fait, par lui-même, s'il est reconnu exact, doit entraîner la disqualification ; le Code des courses interdisant formellement au coureur l'abandon de sa machine, même en cas d'accident qui l'empêcherait de remonter dessus, il doit tenir cette machine à la main, et faire avec la distance qui pourrait le séparer de sa machine de rechange. »

UNE VERITE. — Tous les amateurs de notre région reconnaissent que les machines Dussart et Accou sont les plus élégantes, les plus solides, les plus confortables, les plus vite, les moins chères, en un mot, que les bicyclettes, les tricycles à pétrole, les voiturettes Dussart et Accou, sont les meilleures. Avant d'acheter une machine, lecteurs, allez visiter les magasins de la rue Corneille, à Roubaix. Il y va de votre intérêt.

LA COURSE ROUBAIX-VIMY ET RETOUR. — C'est aujourd'hui à onze heures et demie, au boulevard de Paris, rond-point du jet d'eau, que sera donné le départ de label épreuve sur route, Roubaix à Vimy, près Arras, et retour dont nous avons parlé à différentes reprises. Il n'y aura pas moins de 70 partants ; avec un rayon de soleil le départ sera donc imposant. Les prix dont plusieurs sont d'une réelle valeur seront exposés chez M. Lempire, négociant en cycles, boulevard de Paris. La remise des brassards se fera à partir de onze heures. MM. les concurrents sont priés d'être exacts ; on n'attendra personne.

LA COURSE ROUBAIX-VIMY. — Les membres de la société des « Gais Pédaliers Tourquennois » sont priés de se présenter au siège de la société, dimanche 17 juin, à dix heures du matin, pour assister les sociétaires participant à la course de Roubaix-Vimy. Les sociétaires sont priés de se présenter le même jour, à sept heures du soir, pour la remise des maillots.

HIPPISME

LES COURSES DU QUESNOY. — C'est dimanche, 24 juin, à deux heures et demie de l'après-midi, qu'auront lieu sur l'Hippodrome du Pont-Rouge, situé à proximité de la gare et de la ville, les courses annuelles du Quesnoy. Cette réunion promet d'être très brillante et les nombreux engagements parvenus au siège de la société, nous font augurer d'une série d'épreuves des plus intéressantes.

CARROUSEL

BLANC-SEAU. — Nous apprenons que la société des Carroussels attelés vient de fixer sa rencontre annuelle au dimanche 24 juin courant à 3 heures. 200 francs de prix y seront courus. — Comme les années précédentes, nul doute que les amateurs, à ce genre de sport, seront nombreux et que cette fête donnée au bénéfice du quartier n'obtienne un plein et franc succès.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Les « Amis Réunis » de l'estaminet du Deuxième Zouave, organisent à l'occasion de la ducasse de Wattrelos, un concours sur Chantilly pour Roubaix seul, qui aura lieu le lundi 18 juin. — Prix d'honneur : 100 francs en espèces, plus 2 régulateurs répartis comme suit : 1 gratuit à la première série de 2 pigeons non désignés et l'autre par pigeon seul par une poule à 0 fr. 10.— Mise 1 fr. 50 ; métrage système Bouillet. Inscription et mise en panier dimanche 17 juin de 4 à 7 heures du soir. Les pigeons seront convoyés par M. Demulder, convoyeur de l'Avenir du Tilleul. Le concours sera réglé par M. Emile Deroubaix. Pour les conditions, voir les affiches du Cercle Union.

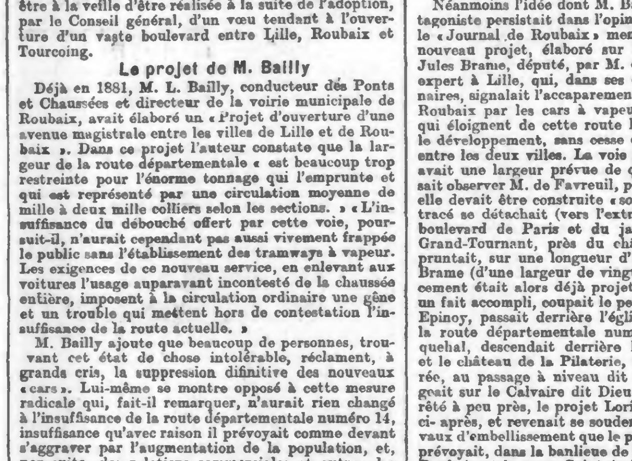
COMBAT DE COQS

Gallodrome Tourquennois. — C'est aujourd'hui, à 5 heures, qu'aura lieu le dernier concours. La mise de 7 francs, donne droit à 20 francs, pour tout cop gagnant. Cette réunion promet d'être très animée ; toute inscription faite avant 4 heures et demie, sera acceptée.

JEU DE BOULE A LA PLATINE

Comme nous l'avons dit hier, c'est aujourdhui la continuation du grand jeu de Pandore, (1.250 fr. de prix). Les amateurs sont intéressés. Avenir de bonne heure. Il y a encore 80 francs de primes pour les 9 inscrits avant midi. La commission a reçu des félicitations dimanche dernier, pour avoir mis en circulation, pour ce grand jeu, la bouloire bien connue de M. Alphonse Hespel.

CROIX. — Le sieur François Mesplomb, cabaretier au Coq Hardi, à Croix (Créchet), a l'honneur d'informer les amateurs qu'il fera bouler chez lui le dimanche 17 juin, de très beaux jambons. La bouloire étant couverte le jeu ne sera pas remis.



SAVON PARIS-MÉNAGE
pour le linge

Pour arrêter l'invasion des soaps anglais, Victor Vaissier a créé un savon parfait, Paris-Ménage, dont la fabrication et la consommation journalières atteignent déjà cent mille pains.

Paris-Ménage,
aux amandes du Lékélé,
embaume suavement ;
il est économique,
il n'altère pas le linge,
et conserve les mains.

Victor Vaissier, créateur des Savons du Congo

Voir à la · page, 5e colonne, la liste des vendeurs du savon *Paris-Ménage*.

AU TROCADÉRO

Au palais du *Congo*, que la munificence
De Vaissier fit superbe et de riche ordonnance,
Vous verrez fabriquer le savon sans rival,
Aux exquises vertus, au parfum idéal.
E. Renou, au créateur des savons du Congo.

Chronique Locale

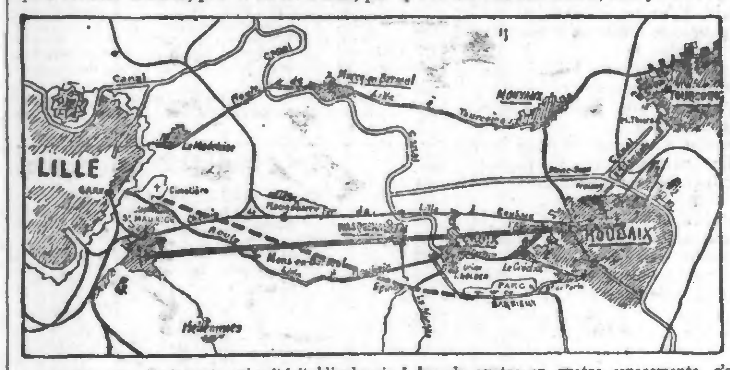
ROUBAIX

Ce numéro comprenant huit pages ne doit être vendu que CINQ centimes

LE BOULEVARD DE LILLE
à Roubaix et à Tourcoing

HISTORIQUE DE LA QUESTION
(1er ARTICLE)

Les voies de communication entre Lille et les villes de Roubaix et Tourcoing n'ont jamais été établies dans des conditions proportionnées à l'importance de ces deux dernières localités. Situées en dehors du parcours des grandes routes stratégiques qui ont été ouvertes dans le Nord, elles n'ont été reliées jusqu'ici avec le chef-lieu du département que par des voies insuffisantes et d'un tracé défectueux. Les Roubaisiens qui ont atteint un certain âge se souviennent qu'ils devaient autrefois, pour se rendre à Lille, passer par Mouvaux. Et la route qui a été établie depuis ne répond nullement aux besoins sans cesse croissants de la circulation entre l'ancienne capitale de la Flandre et l'agglomération si considérable dont Roubaix et Tourcoing sont le centre.



Premier plan. — Projets anciens
—— Projet Bailly : 1881
– – – Projet Brame-Favereuille 1885

Aussi, déjà depuis longtemps, l'idée a-t-elle été émise de faire cesser cette anomalie en reliant par une voie spacieuse et la plus directe possible, les trois plus grandes villes du département du Nord. Le « Journal de Roubaix » dans ses colonnes, a signalé et étudié longuement les divers projets qui ont vu le jour à ce sujet. Il a souvent entretenu ses lecteurs de cette importante question dont la solution semble être à la veille d'être réalisée à la suite de l'adoption, par le Conseil général, d'un vœu tendant à l'ouverture d'un vaste boulevard entre Lille, Roubaix et Tourcoing.

Le projet de M. Bailly

Déjà en 1881, M. L. Bailly, conducteur des Ponts et Chaussées et directeur de la voirie municipale de Roubaix, avait élaboré un « Projet d'ouverture d'une avenue magistrale entre les villes de Lille et de Roubaix ». Dans ce projet l'auteur constate que la largeur de la route départementale « est beaucoup trop restreinte pour l'énorme tonnage qui l'emprunte et qui est représenté par une circulation moyenne de mille à deux mille colliers selon les sections. » « L'insuffisance du débouché offert par cette voie, poursuit-il, n'aurait cependant pas aussi vivement frappée le public sans l'établissement des tramways à vapeur. Les exigences de ce nouveau service, en enlevant aux voitures l'usage auparavant incontesté de la chaussée entière, imposent à la circulation ordinaire une gêne et un trouble qui mettent hors de contestation l'insuffisance de la route actuelle. »

M. Bailly ajoute que beaucoup de personnes, trouvant cet état de chose intolérable, réclament, à grands cris, la suppression difinitive des nouveaux « cars ». Lui-même se montre opposé à cette mesure radicale qui, fait-il remarquer, n'aurait rien changé à l'insuffisance de la route départementale numéro 14, insuffisance qu'avec raison il prévoyait comme devant s'aggraver par l'augmentation de la population, et, par suite, des relations commerciales et autres des deux villes. Il conclut donc à la nécessité de l'ouverture d'une nouvelle voie « conçue dans des proportions en rapport avec l'importance des intérêts à desservir et dont l'aspect devra répondre aux conditions de convenance et, pour ainsi dire, de luxe qu'imposent la grandeur et la richesse des deux villes à réunir. »

Le projet de M. Bailly indique un tracé allant, en ligne parfaitement droite, du faubourg de Fives au carrefour de l'Epeule, situé à Roubaix, à la jonction des rues de l'Epeule, Watt et des Ogiers, coupant la route actuelle près de Mons-en-Barœul, et continuant ensuite entre cette dernière et le chemin de fer. La distance à parcourir entre les deux points extrêmes était de 7 kil. 700 m. Le projet prévoyant comme aboutissants : à Lille, une grande percée, partant de la place Richebée pour aboutir à l'origine de l'avenue, c'est-à-dire au carrefour formé par la rue de Bouvines, la route de Lannoy, la route de Tournai et la rue du Faubourg de Tournai ; à Roubaix, deux grandes rues, dont l'une se serait dirigée vers la rue actuelle de la gare, qui était alors projetée, par les rues de l'Epeule et de l'Alouette élargies, et l'autre vers les Halles, par la rue des Fleurs percée jusqu'à la rue de l'Epeule et par la rue des Fabricants élargie et prolongée jusqu'à la rue Jeanne d'Arc.

M. Bailly avait conçu son projet dans de vastes proportions, justifiant le titre de « magistrale » qu'il donnait à l'avenue qui en faisait l'objet. Il proposait une largeur de 40 mètres sur toute l'étendue de l'avenue, de Fives au carrefour de l'Epeule. Il prévoyait même 50 mètres pour permettre d'établir quatre rangées d'arbres. Il est intéressant de rappeler les dispositions que comportait son projet ; elles se rapprochent sensiblement de celles qui ont été proposées pour le boulevard actuellement projeté.

« Il y aurait, écrit M. Bailly, deux trottoirs de chacun huit mètres et une chaussée de 24 mètres au milieu de laquelle serait établie la double voie des tramways. La largeur réglementaire de celle-ci étant de 4 m. 20 entre les rails extrêmes ; il resterait à droite et à gauche de cette double voie, près de dix mètres de chaussée parfaitement libre sur laquelle trois voitures peuvent marcher de front ou courir sans la moindre gêne. On voit de suite à quelle énorme circulation pourrait suffire l'avenue.

» Les candélabres à gaz seraient à un mètre de la bordure et placés en regard l'un de l'autre. Les arbres seraint à 1 m. 50 de la bordure ; ils laisseraient donc devant les constructions, un espace libre de 6 m. 50. Leur espacements, suivant le sens de l'avenue serait de huit mètres, et il y aurait un candélabre de quatre en quatre espacements, c'est-à-dire tous les 32 mètres. »

M. Bailly évaluait à sept millions la dépense que devait occasionner la mise à exécution de son projet. Il estimait que le département du Nord, les villes de Lille et de Roubaix, et les communes de Mons-en-Barœul, de Wasquehal et de Croix pourraient contribuer pour un tiers ou la moitié dans la dépense totale et que le reste devrait être fait par les propriétaires riverains.

Le travail de l'ancien directeur de la voirie municipale de Roubaix est resté lettre morte.

Le projet Brame de Favreuil

Néanmoins l'idée dont M. Bailly s'était fait le protagoniste persistait dans l'opinion publique. En 1885, le « Journal de Roubaix » mentionna et examina un nouveau projet, élaboré sur les indications de M. Jules Brame, député, par M. de Favreuil, géomètre-expert à Lille, qui, dans ses considérations préliminaires, signalait l'accaparement de la route de Lille à Roubaix par les cars à vapeur, des dangers courus qui éloignent de cette route les attelages riches, et le développement, sans cesse croissant, des relations entre les deux villes. La voie proposée par ce projet avait une largeur prévue de quinze mètres qui, faisait observer M. de Favreuil, pouvait être augmentée; elle devait être construite « sous type d'avenue ». Le tracé se détachait (vers l'extrémité de Roubaix) du boulevard de Paris et du jardin de Barbieux, au Grand-Tournant, près du château Holden ; il empruntait, sur une longueur d'un kilomètre, l'avenue Brame (d'une largeur de vingt mètres), dont le percement était alors déjà projeté, et est, aujourd'hui, un fait accompli, coupait le petit pavé de la Planche-Epinoy, passait derrière l'église du Sart, traversait la route départementale numéro 14 au Petit-Wasquehal, descendait derrière la distillerie Droulers et le château de la Pilaterie, traversait la ligne ferrée, au passage à niveau dit des Sorcières, se dirigeait sur le Calvaire dit Dieu de Marcq, suivant arrêté à peu près, le projet Loridan, dont il sera parlé ci- après, et revenait se souder à un ensemble de travaux d'embellissement que le projet de M. de Favreuil prévoyait, dans la banlieue de Lille, entre la porte de Roubaix et la porte Saint-André. Toute la presse régionale s'occupa de ce projet et l'opinion publique se montrait unanimement favorable, sinon au tracé indiqué par M. de Favreuil, du moins au principe même de l'établissement d'une grande voie de communication entre Lille et Roubaix. Néanmoins l'entreprise, dont la nécessité était ainsi généralement reconnue, resta à l'état de projet. Depuis cette époque, à diverses reprises, des voix, dont nous nous sommes fait l'écho, en réclamèrent la réalisation, dont l'opportunité se fit surtout sentir lorsque l'usage de la bicyclette se fut vugarisé.

POUR LE RETABLISSEMENT DES PROCESSIONS. — Nous reproduisons bien volontiers le texte d'une circulaire distribuée en ville samedi soir :

« Roubaisiens !

» L'administration municipale n'a pas encore fait droit à nos légitimes revendications concernant le rétablissement des processions.

» Monsieur le Maire, malgré la parole donnée, n'a pas daigné soumettre la question au conseil municipal.

» Roubaisiens !

» Pour l'honneur de Dieu !

» Au nom de la liberté et du droit commun !

» Dans l'intérêt du commerce local !

» Malgré le mauvais vouloir manifesté par l'administration municipale à vos légitimes revendications.

» Vous ne courberez pas la tête sous l'oppression tyrannique !

» Vous viendrez dimanche 17 juin, à 11 heures 1/4, à l'Hippodrome, faire entendre à nouveau une énergique protestation et vous pavoiserez vos demeures pour rendre hommage à Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie.

» Catholiques et Français toujours !

» Vive Jésus-Christ !

» Vive la liberté !

« Un groupe de Roubaisiens. »

Nous invitons instamment tous nos amis à se rendre aujourd'hui à 11 heures un quart à l'Hippodrome, pour assister à la réunion de protestation. Les auditeurs auront le plaisir d'entendre la parole éloquente et chaude d'un jeune orateur roubaisien, M. Léon Gœthals, docteur en droit, avocat.

L'EXCURSION DU COLLEGE. — Nous avons déjà annoncé que l'excursion du Collège, aurait lieu, cette année, le jeudi, 28 juin prochain. Laon et Reims sont les deux villes que visiteront les excursionnistes. Comme par le passé, les parents des élèves qui désireraient prendre part au voyage et participer aux avantages multiples d'une organisation parfaite, peuvent, dès maintenant, donner leurs noms à M. l'Econome de l'Institution Notre-Dame des Victoires. Le nombre des places étant limité pour le train spécial, on fera bien de se hâter.

SYNDICAT MIXTE DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE. — SECTION DES DECORES ET MEDAILLES. — Les membres de la section sont invités à se trouver au siège syndical, 22, rue de la Paix, dimanche 17 juin, à 2 heures 1/2, « heure militaire », pour une sortie.

L'OUVERTURE DE LA PECHE. — L'aurore du dimanche 17 juin, trouvera alignés sur les rives des canaux et des rivières, armés de leurs longues cannes à la ligne tremblante, à l'hameçon traître et meurtrier, l'épuisette et le panier de provisions à leurs pieds, nos braves pêcheurs à la ligne, car c'est aujourd'hui dimanche, l'ouverture de la pêche, jour qu'attendaient impatiemment ces patients par nature.

Et ils sont nombreux à Roubaix, les amateurs du sport innocent ! Dans la nuit, dès une heure, ils sont partis en groupes de trois ou quatre, coiffés d'un chapeau de paille à larges bords, la canne en bandouillère, vers les cours d'eau réputés poissonneux, la Lys et l'Escaut, car le canal de Roubaix, depuis qu'on l'a alimenté avec les eaux de la Deûle, n'offre plus aucune satisfaction aux pêcheurs. Rien ne rebute ces infatigables : ils feront, s'il le faut, vingt kilomètres et plus, pour trouver le goujon et l'ablette, trop heureux si, le soir, ils ne rentrent pas complètement bredouilles !

Que le soleil soit radieux en cette journée d'ouverture — c'est tout à fait indispensable — et que le poisson soit nombreux et pas trop méfiant. C'est ce que nous pouvons souhaiter de mieux à nos pêcheurs à la ligne.

LA BOUCHEE DE PAIN. — Prochainement aura lieu le tirage de la tombola organisée chaque année par l'œuvre de la « Bouchée de pain ». Nos lecteurs pourront voir plus loin à la page 7, la liste des primes importantes offertes par cette œuvre à ses souscripteurs. Il y a certainement dans cette nomenclature un attrait tout spécial bien propre à engager le public à se munir de billets pour participer aux chances du tirage. Mais il y a aussi un autre mobile dont la puissance aura incontestablement plus d'influence sur les cœurs généreux : c'est la coopération au bien immense que fait autour d'elle la Bouchée de pain complétée par son annexe d'une si grande utilité pour la classe laborieuse de Roubaix : le « Prêt du couchage ». Les renseignements que nous publions régulièrement dans nos colonnes, montrent quels éminents services rendent ces deux œuvres et combien elles sont dignes de la sympathie, et de la générosité de tous nos concitoyens.

La date du tirage sera fixée dimanche prochain.

LES SOCIETES QUI NAISSENT. — Par arrêté préfectoral en date du 13 juin, la société dite les « Sans Toubaque », a été autorisée à se constituer légalement.

Cette société a son siège chez M. Victor Vandenbrouck, 48, rue Voltaire. Son bureau est ainsi composé : Président, M. Arthur Boisselière. — Vice-président, M. Hendi Desailly. — Secrétaire, M. Albert Vandenbrouck. — Trésorier, M. V. Vandenbrouck.

LA GREVE DES TISSERANDS de l'établissement de MM. Prouvost frères et Barenne, rue d'Hem, continue toujours sans changement. Les grévistes se sont promenés, samedi, en chantant des refrains révilutionnaires.

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE. — LE CONCOURS DE 1900. — Dans sa séance du 8 juin, le comité d'études, a fixé au dimanche 8 juillet, le concours de géographie commerciale réservé aux employés du Commerce et de l'Industrie, et au jeudi 12 juillet, les autres concours.

Les compositions du concours de géographie commerciale se font à Lille. Le registre d'inscription sera clos le 30 juin. Les candidats sont donc invités à à déposer leurs demandes d'admission, avant cette date, chez M. Paul Destombes, 61, rue de Lille, à Roubaix.

LES ENFANTS DES ECOLES MUNICIPALES AN SANATORIUM. — Les enfants des écoles municipales qui ont été admis à séjourner pendant un mois au Sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer, sont partis, mercredi matin, par le train de 6 heures 23. Ceux qui sont entrés dans cet établissement le 15 mai dernier, sont arrivés en gare de Roubaix à 8 heures 17 du soir.

L'INCENDIE DE LA RUE D'INKERMANN. — On est parvenu, dans la journée de samedi, à évaluer les dégâts causés par l'incendie qui a détruit en partie, vendredi soir, la « Pharmacie du Codex »,

3e ÉDITION
DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL)

L'ACCIDENT DE TRAMWAY
de la place de l'Alma, à Paris

LES VICTIMES

Paris, 16 juin. — Voici exactement comment s'est produit le terrible accident de tramway qui est survenu cet après-midi.

Le tramway à air comprimé 244, Passy-Hôtel-de-Ville, stoppait à la station du Trocadéro, chargé de 25 personnes. Un tramway de la même ligne montant l'avenue était resté en panne. Le mécanicien Rongier, du tramway 244, bloqua ses freins et descendit aider son collègue afin de faire démarrer le car montant. Pendant qu'il était occupé, les freins du tramway se desserrèrent soudain, et la voiture se mit à descendre l'avenue. Elle atteignit presque immédiatement une grande vitesse, à cause de la pente très accentuée de l'avenue du Trocadéro.

Lewatmann se précipita vers la voiture mais, en essayant d'y monter, il ne réussit qu'à se blesser assez grièvement. Le tramway, renversa tout sur son passage, descendit toute l'avenue. A la courbe de la place de l'Alma, il dérailla, alla donner sur le trottoir, et renversant un platane qui l'arrêta, vint s'enrayer dans le terre-plein, à 5 mètres des boutiques et d'un café où se trouvaient de nombreux consommateurs. Si le tramway eut passé entre deux arbres, on aurait eu à déplorer de plus grands malheurs, car les consommateurs n'auraient pas pu le temps de s'écarter.

Dans sa course, le tramway avait accroché deux fiacres, dont le second a été culbuté et démoli. C'est celui où se trouvaient le docteur Masenfisch et sa femme. Le docteur Masenfisch est mort peu après son arrivée à Beaujon. Sa femme est assez grièvement blessée à la tête et aux jambes. Le cocher du fiacre, un nommé But, qui a été transporté à Beaujon avec des blessures graves à la tête, est mourant.

Outre ces trois victimes, il y a douze blessés dont 6 grièvement. Parmi ces derniers, se trouve un voyageur de tramway qui sauta du marche-pied et fit une chute terrible sur la chaussée et un piéton qui a été renversé au moment de la culbute de la voiture sur le trottoir. Les autres blessés sont des voyageurs ateints par des débris de glaces, ou des piétons attablés sur l'avenue du Trocadéro. Le poste des pompiers de la rue Mallard a été employé à débloquer le tramway .La circulation des tramways n'a pas été interrompue. Une foule énorme n'a cessé de stationner jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

Paris, 16 juin. — L'état de Buet, le cocher de fiacre tamponné et de M. Coursier,écharpé par la voiture, sur l'avenue du Trocadéro, est absolument désespéré.

LES TROUBLES EN CHINE

LA COLONNE INTERNATIONALE EN DANGER

Paris, 15 juin. — L' « Agence Nationale » communique la dépêche suivante :

D'après les dernières nouvelles reçues ici, la colonne internationale marchant sur Pékin se trouverait dans une situation entièrement périlleuse.

LES LEGATIONS DE PEKIN

Paris, 16 juin. — Au ministère des affaires étrangères on est sans aucune nouvelle de Pékin et on ne peut ni confirmer ni démentir les bruits qui ont couru aujourd'hui sur l'assassinat du ministre d'Allemagne à Pékin et sur la destruction des légations dans cette ville.

Berlin, 16 juin. — Une dépêche du « Lokalanzeiger » informe que trois palais d'ambassade ont bien été détruits à Pékin par la dynamite. Les bruits inquiétants continuent à courir à Berlin sur l'attentat dont aurait été victime le ministre plénipotentiaire allemand à Pékin. Toutefois, à minuit, on n'a pas encore confirmation de la mort de ce fonctionnaire.

SOLDATS CHINOIS ALLIES AUX BOXERS

Shanghai, 16 juin. — Suivant des informations de source étrangère, 10.000 soldats chinois, qui se trouvaient hors de Pékin, se sont débandés et se sont joints aux Boxers. On dit que le gouvernement chinois ne se regarde pas comme responsable des conflits qui pourraient avoir lieu en conséquence avec les troupes européennes.

Le manque de nouvelles de l'amiral américain en Chine cause de l'inquiétude. Une conférence a eu lieu à ce sujet entre le secrétaire à la guerre et aux affaires étrangères et le président Mac Kinley ; il a été décidé que l'on enverrait immédiatement, de Manille à Takou, un croiseur chargé de troupes, si l'on ne recevait pas à bref délai des nouvelles de l'amiral.

L'ACCORD ENTRE LES PUISSANCES

Washington, 16 juin. — On déclare dans les cercles officiels que les négociations entre les puissances pour la politique à suivre en Chine ont abouti a discuter les moyens d'harmoniser l'attitude des puissances intéressées à mainteuir l'équilibre complet et à assurer le maintien de la paix du monde.

LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

LES DEPECHES DE LORD ROBERTS
LES OPERATIONS DES GENERAUX ANGLAIS.
— PIET KRUGER FAIT PRISONNIER

Londres, 16 juin. — Lord Roberts télégraphie de Prétoria :

« Austenburg a été occupé le 14 juin par Baden Powel. Une colonne partira demain de Prétoria à sa rencontre et réparera le télégraphe entre Prétoria et Rustenberg. Hunter quitte Potchefstroom ; son avant-garde sera probablement à Johannesburg le 19 juin. J'espère que Buller est à Standerton ; nous occuperons bientôt Heidelberg, de sorte que toutes les communications seront coupées entre l'état libre et le Transvaal.

» Baden Powel annonce que la tranquillité règne dans les régions qu'il a traversées ; il a recueilli plus d'un millier de fusils et Vans Eloff et Piet Kruger, fils du président Kruger, qui ont été désarmés, ont dû faire leur soumission. L'armée de Botha s'est retirée ; on la croit à Meddelburg. Une force bœr a été surprise et mise en déroute par l'infanterie montée de Jean Hamilton. » Comme on le voit les colonnes qui opéraient indépendamment du gros de l'armée anglaise se convergent vers Johannesburg, où elles opèreront leur concentration. Lord Roberts, avec beaucoup de précision, s'empresse de l'annoncer, on voudrait qu'il fût précis aussi en ce qui concerne ses défaites et qu'il ne fit pas l'oubli, par l'envoi de renseignements favorables, sur les pertes que ses divisions ont subies les 11 et 12 juin à l'est de Prétoria. »

LE BANQUET DES CONSEILLERS NATIONALISTES DE PARIS

Paris, 16 juin. — Ce soir a eu lieu à la salle Wagram, le banquet offert aux conseillers municipaux républicains nationalistes, à l'instigation de MM. Rochefort, Coppée, Lemaitre et Drumont. 2.000 convives environ y assistaient.

A la table d'honneur Gyp, Syveton, Barillier, Dubuc, Galli, Daussot, César Caire, Gaston Méry, de Marcère, etc., MM. Julien Dumas, de Pontbriand, Ernest Roche, Millevoye, députés.

M. Rochefort met le banquet sous la présidence d'honneur des proscrits. On crie : Vive Déroulède ! Vive Habert ! La musique joue la « Marseillaise », puis les « Pioupous d'Auvergne », que l'on reprend en cœur.

Des discours ont été prononcés par MM. Drumont, Ernest Roche, Fançois Corppée, Rochefort, Jules Lemaître, etc. Au moment où survient le général Mercier, une formidable acclamation retentit : Vive Mercier ! Vive l'armée ! A bas Dreyfus ! Le général est presque porté en triomphe.

Très ému, l'ancien ministre de la guerre monte sur une table. Il adresse un salut ému aux proscrits, aux élus du conseil municipal, ses paroles sont saluées de cris enthousiastes et d'acclamations.

D'autres discours sont encore prononcés, puis c'est Mme Buffet qui vient égayer la salle en chantant « Le nougat de Montélimar ». La réunion a pris fin vers minuit. La sortie s'est effectuée sans incidents, au milieu d'un énorme déploiement de police.

LE DEPART DU ROI DE SUEDE

Paris, 16 juin. — Le roi de Suède a quitté Paris ce soir par la gare de l'Est. M. Loubet est allé le saluer à la gare. Avant son départ, le roi a conféré un certain nombre de décorations. En retour, le prince Charles a été fait grand-croix de la Légion d'honneur.

LA MORT DU PRINCE DE JOINVILLE

Paris, 16 juin. — Des dépêches ont été envoyées à tous les souverains étrangers pour leur annoncer la mort du prince de Joinville. Le président de la République a été informé également.

UNE COLLISION DE TRAINS EN ANGLETERRE
4 MORTS, 60 BLESSES

Londres, 16 juin. — L'express de l'Angleterre a fait collision avec le train de Windsor à l'embranchement de Shough. Il y a eu 4 tués et 60 blessés.

TROUBLES SANGLANTS EN BULGARIE

Sofia, 16 juin. — Les habitants du village d'Ourankoulak, district de Varna, ayant fait de l'opposition aux agents du fisc, un escadron fut envoyé. Pendant la marche des troupes, des villageois tirèrent sur elles. L'ordre est actuellement rétabli. L'état de siège sera établi dans les districts de Varna et de Schumla.

LA PUBLICITE

On ne saurait dire combien de fortunes colossales ont été acquises par l'emploi intelligent et large de l'annonce.

Dernières nouvelles régionales

COURS NORMAL LIBRE D'INSTITUTRICES DE DOUAI. — L'examen des aspirantes au cours normal libre du diocèse de Cambrai, aura lieu, chez les Dames de Flines, rue du Gouvernement, 8, à Douai, le 24 juillet prochain. Les demandes d'admission devront être adressées avant le 15 juillet, à Madame la Prieuse des Dames de Flines. Les aspirantes justifieront qu'elles avaient, au premier janvier 1900, 15 ans au moins et 18 ans au plus.

LA GREVE AUX MINES DE MEURCHIN. — La grève continue aux mines de Meurchin. La Compagnie accuse 289 ouvriers au travail sur 1.150 occupés habituellement. La nuit du vendredi au samedi a été un peu plus animée que les précédentes.

Les orateurs qui ont pris la parole au cours de la réunion tenue vendredi soir, ont engagé les ouvriers à la résistance.

ECRASE PAR UN TRAIN A HAZEBROUCK. — Un jeune homme de 15 ans, Ch. Leroy, a été renversé, vendredi soir, près de la gare d'Hazebrouck, par une locomotive, et tué sur le coup.

UN SOLDAT QUI SE NOIE A AIRE-SUR-LA-LYS. — Samedi soir, un soldat du 73e d'infanterie, nommé Malesys, s'est noyé, en se baignant à l'école de natation d'Aire-sur-la-Lys.

COTONS AMERICAINS

New-York, samedi 16 juin.

Cours de clôture

TERME	NEW-YORK		NEW-ORLÉANS	
	ce jour	précédente	ce jour	précédente
Juin	8.57	8.66	8.93	9.00
Juillet	8.60	8.70	8.99	9.06
Août	8.33	8.40	8.36	8.44
Septembre	7.84	7.92	7.67	7.74
Octobre	7.65	7.73	7.38	7.45
Novembre	7.53	7.60	7.29	7.36
Décembre	7.51	7.58	7.28	7.35
Janvier	7.53	7.60	7.29	7.36
Février	7.54	7.62	7.31	7.38
Mars	7.57	7.64	7.34	7.41
Avril	—	—	—	—
Mai	—	—	—	—

RECETTES	CE JOUR	LA VEILLE
Ports des Etats-Unis	1.100 b.	2.600 balles.
Ports de l'intérieur	300 »	1.000 »